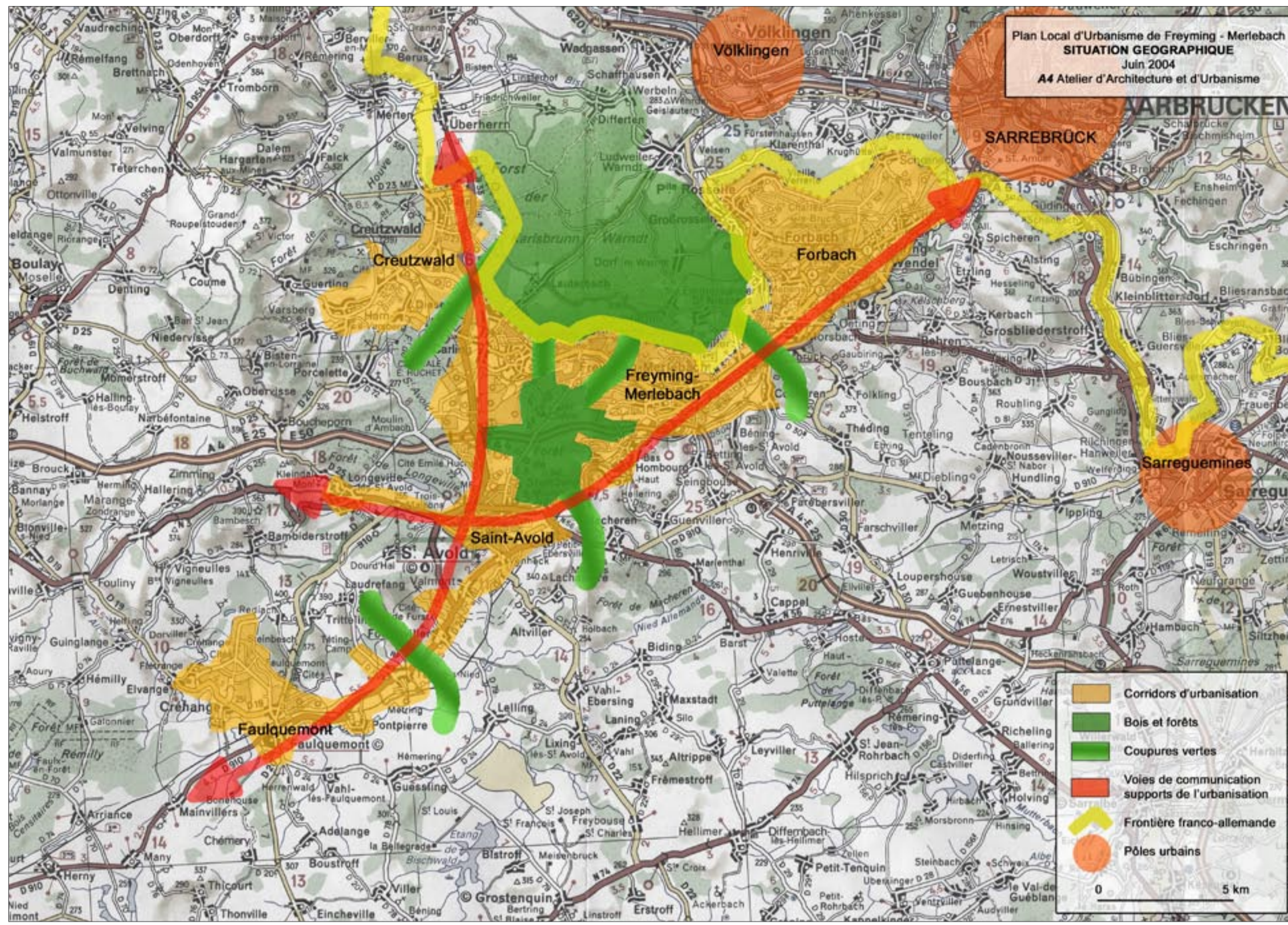


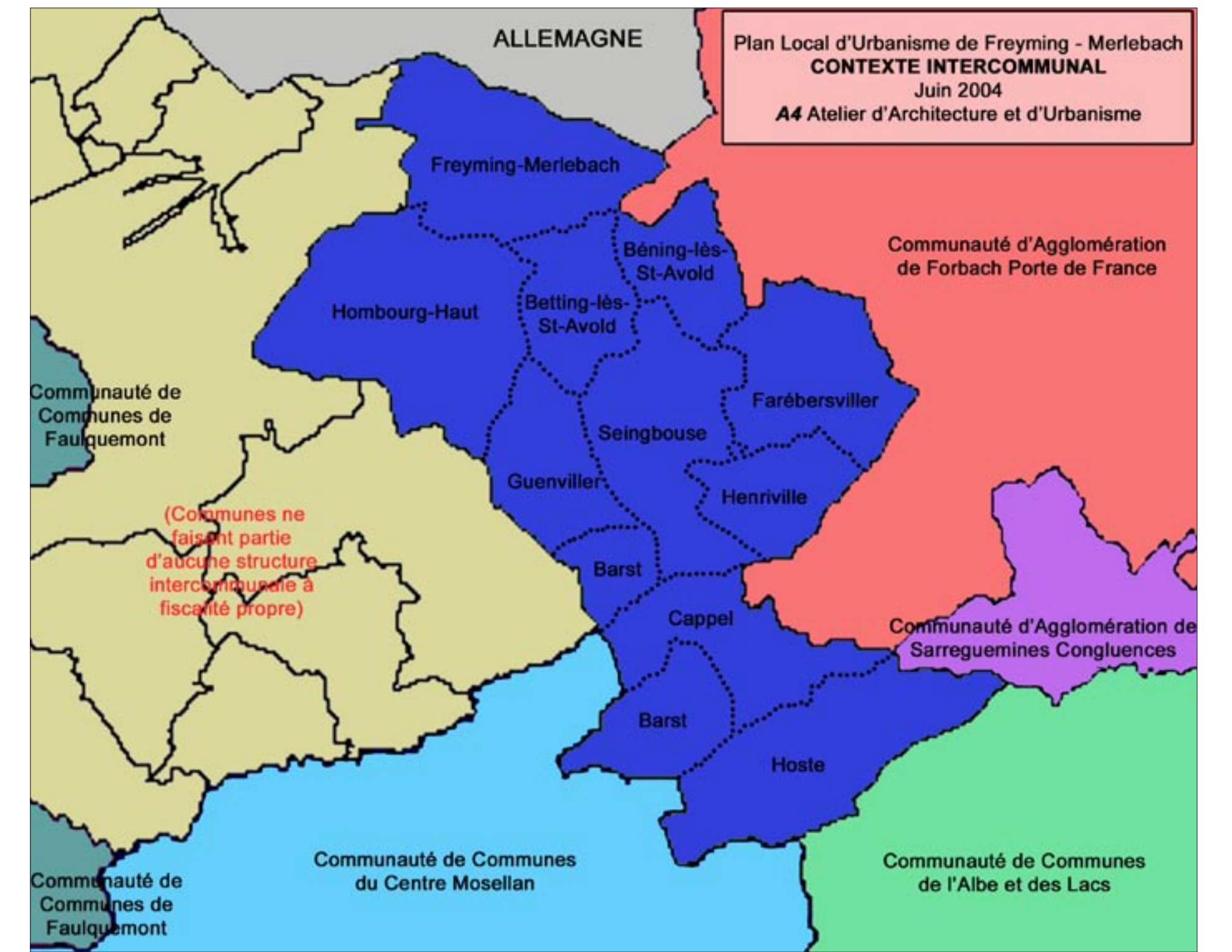
REVISION DU PLAN LOCAL D'URBANISME DE FREYMING-MERLEBACH

1 SITUATION ET PAYSAGE DE LA COMMUNE

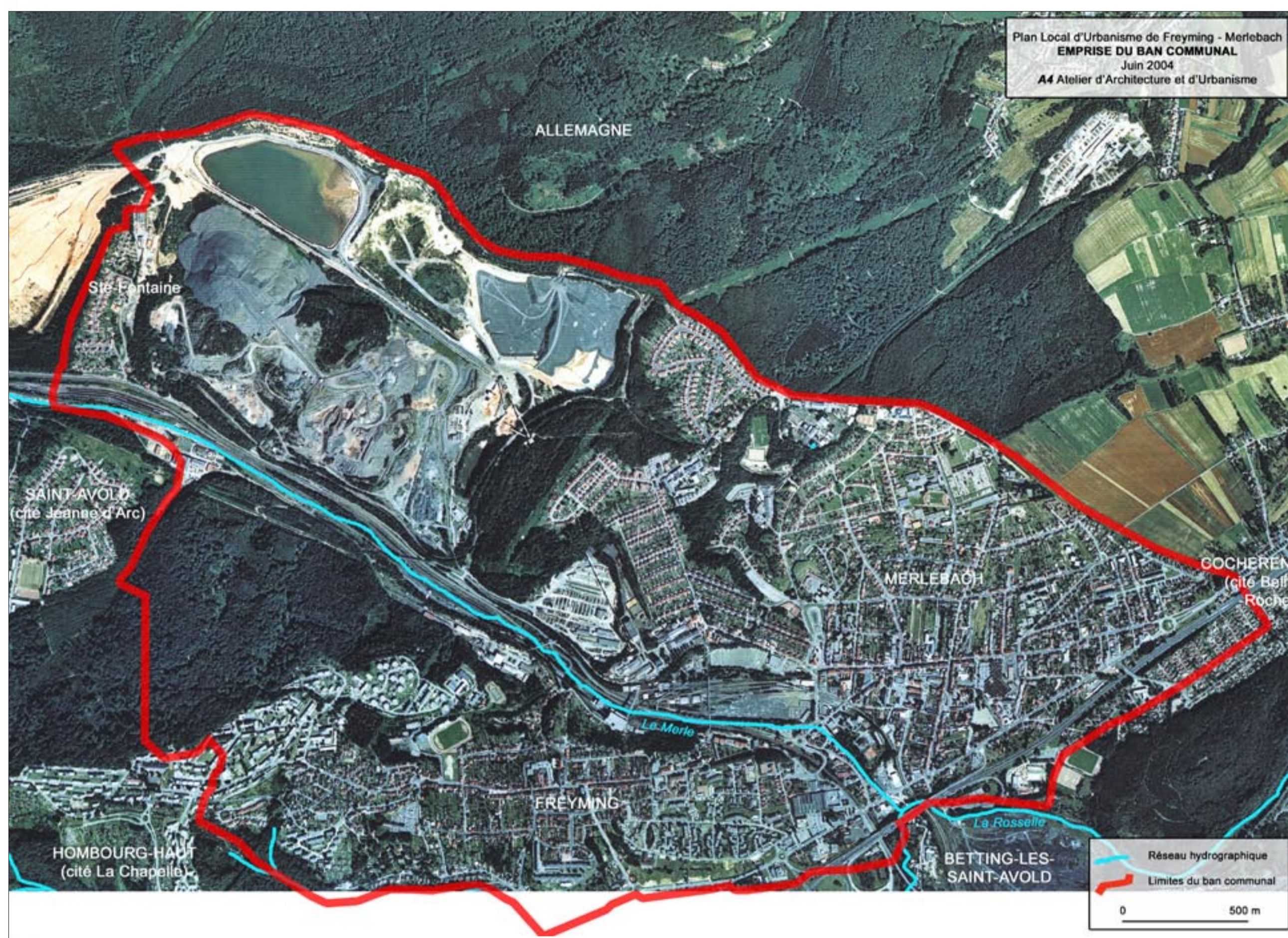


La ville de Freyming-Merlebach est située au cœur du Bassin Houiller lorrain, entre Saint-Avold (10 km) et Forbach (7 km). Ce bassin de population est structuré par **deux corridors d'urbanisation** qui se sont développés avec l'exploitation du charbon, en s'appuyant sur les routes nationales nord-sud et est-ouest. Freyming-Merlebach fait partie du corridor qui s'étend le long de la R.N.3 de Longeville-lès-Saint-Avold jusqu'à Sarrebrück. Sarreguemines n'est pas loin, mais se trouve géographiquement dans une autre vallée et dans un autre bassin démographique, culturel et commercial.

La commune a la particularité de jouxter la **forêt du Warndt** (en Allemagne) et la **forêt de Zang, véritables poumons verts** du bassin houiller sarro-lorrain ; ces deux entités boisées ne sont d'ailleurs séparées que depuis le creusement des carrières des H.B.L., et pourraient retrouver la continuité perdue après la renaturation du site dont l'exploitation est terminée (sauf pour le schistier).

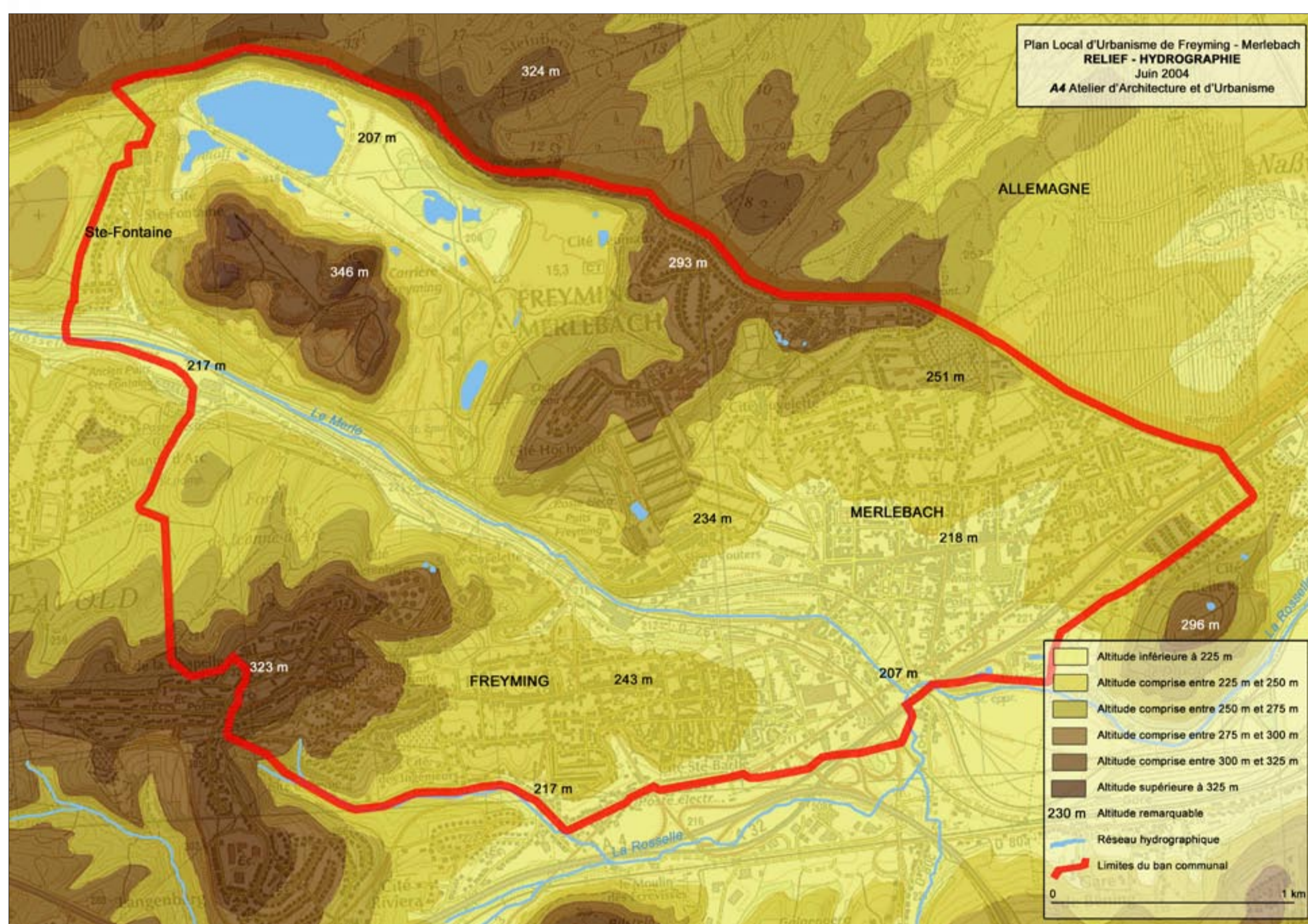
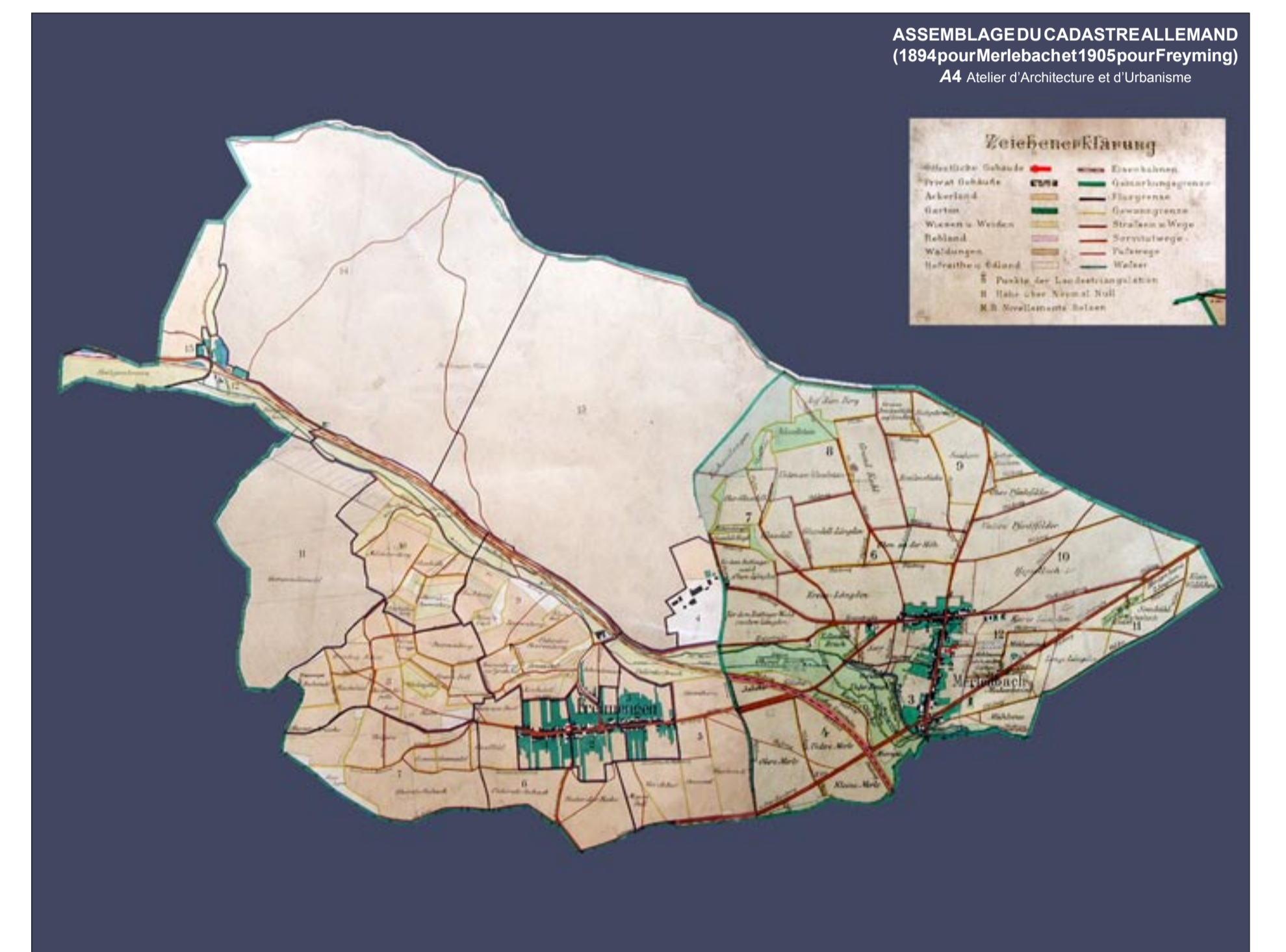


En 2004, la Communauté de Communes de Freyming-Merlebach regroupe 11 communes et 38.384 habitants. Elle a permis un **redéploiement des activités industrielles** hors des centres urbains, sur de grandes plates-formes situées en bordure des autoroutes : zones d'activités de Betting et de Farébersviller, mégazone départementale de Farébersviller-Henriville. Cette action est primordiale dans un contexte de reconversion économique comme celui du Bassin Houiller, car la Taxe Professionnelle Unique est la principale source de financement de la Communauté de Communes.



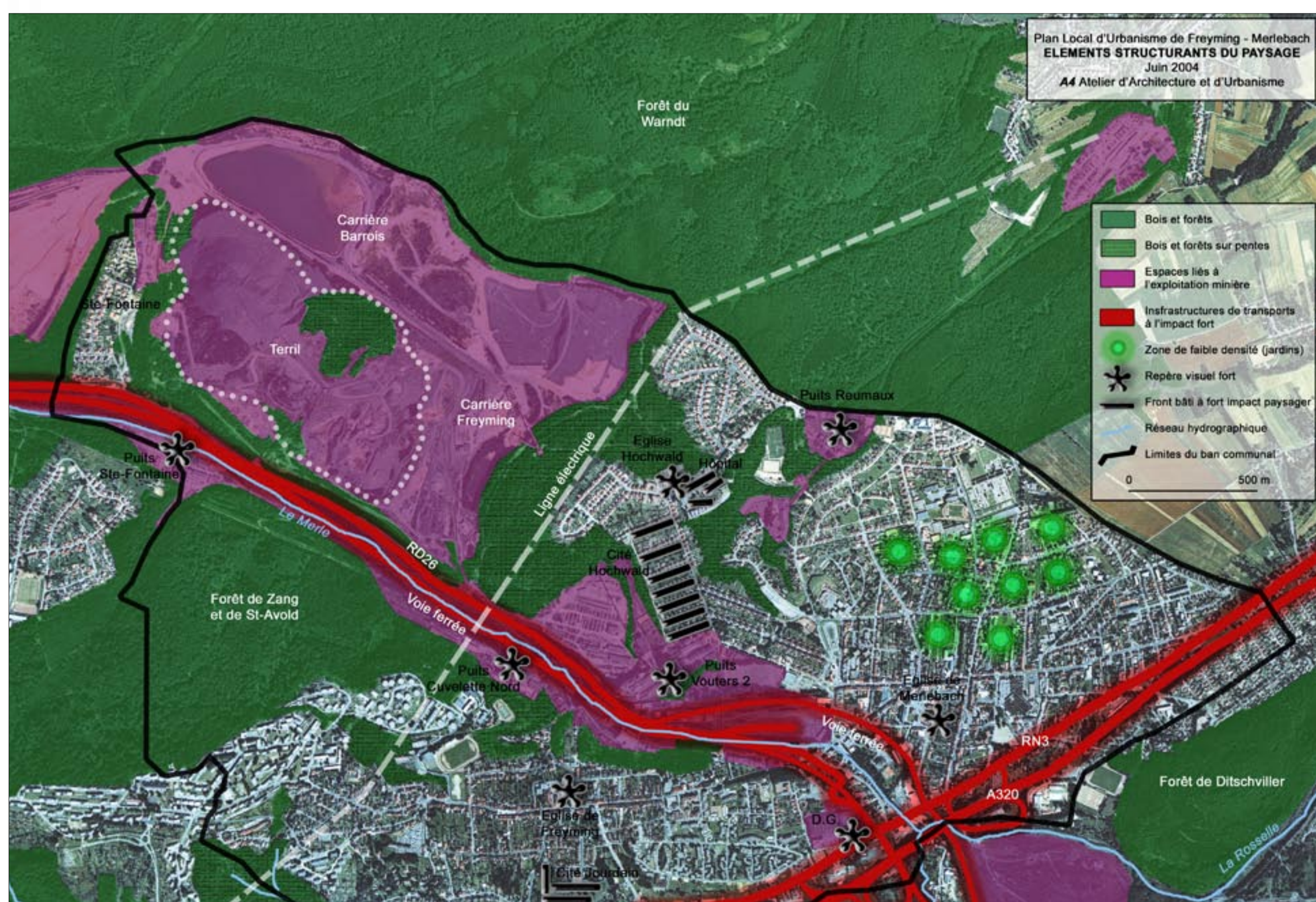
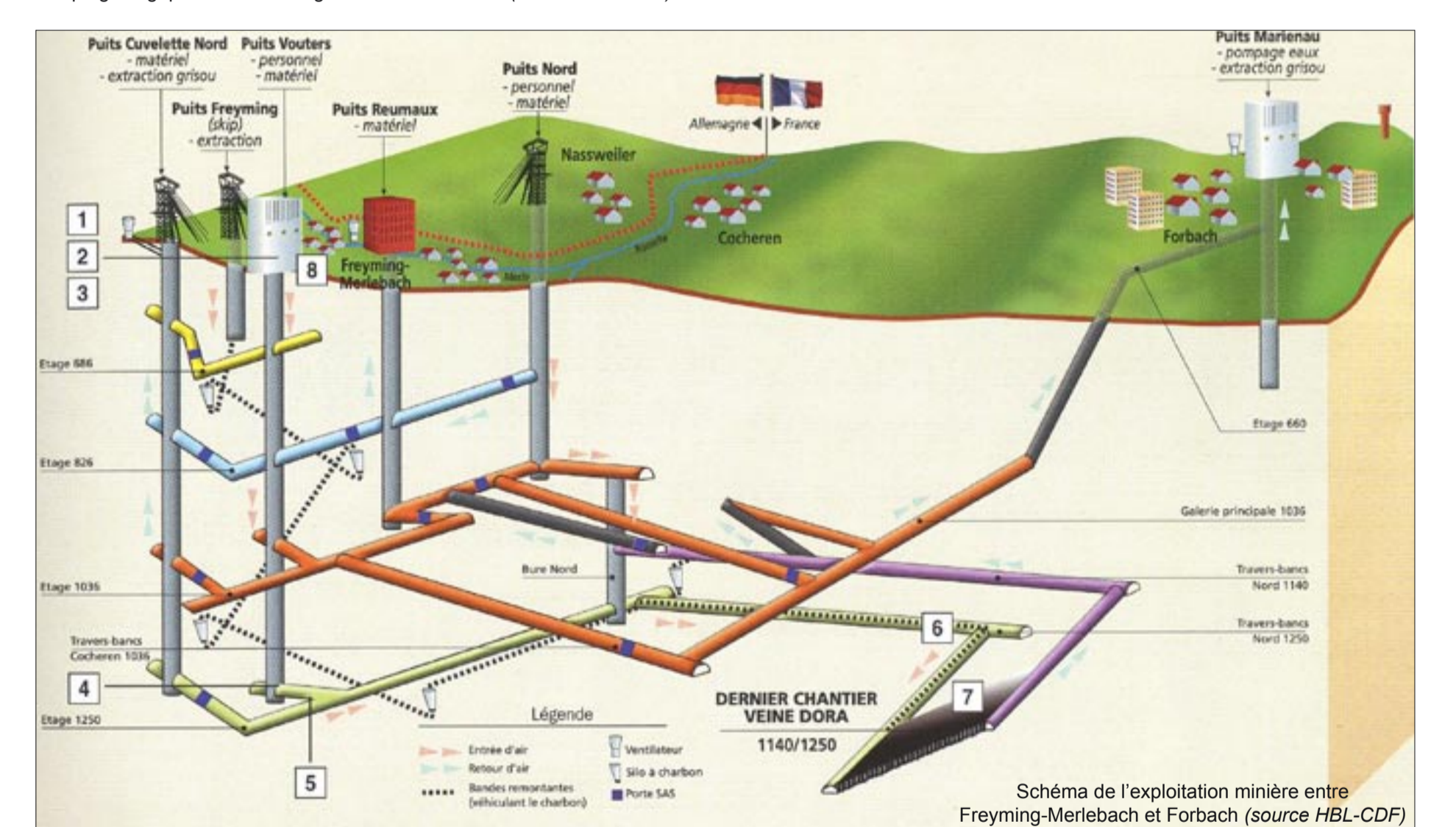
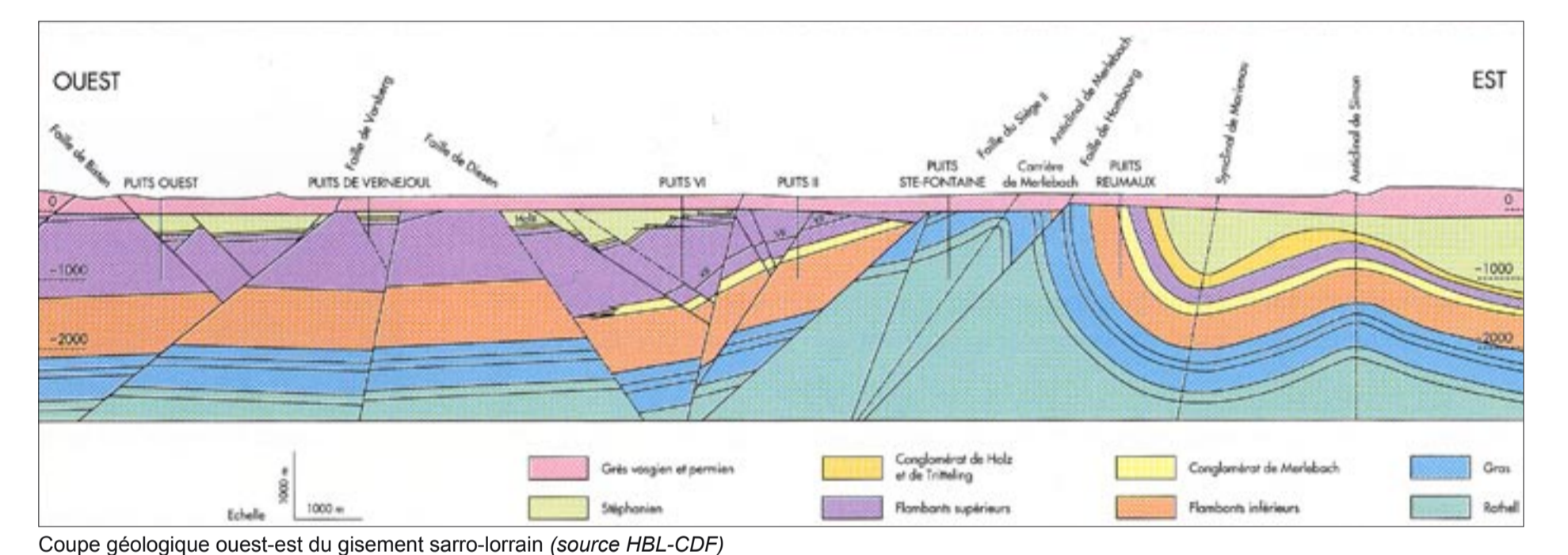
Le ban communal s'étend sur 906 ha pour une population de 14.691 habitants en 1999, soit une densité particulièrement forte de 1.622 habitants au km². Plus de la moitié du territoire est en effet urbanisée, autour des deux noyaux villageois d'origine et des carreaux de mines.

Sur le plan paysager, le ban communal est bordé, du côté français, par une alternance de zones fortement urbanisées et d'espaces de respiration résiduels (boisements et carrière de Saint-Avold), alors que les communes allemandes offrent des paysages naturels et agricoles parfaitement préservés de l'industrialisation du bassin.



La vallée du Merle est dominée par **deux éperons formant une « porte » naturelle pour la ville**. Le goulot d'étranglement ainsi formé est le point d'articulation entre la vallée du Merle (encaissée) et la vallée de la Rosselle (large et à fond plat au niveau de la commune) ; mais c'est aussi le passage entre un paysage fortement végétalisé le long de la R.D.26 et un paysage urbain très dense marqué par l'habitat et l'industrie.

La topographie a joué un rôle majeur dans le développement des **deux noyaux villageois d'origine qui se sont développés selon deux logiques différentes** : Merlebach en fond de cuvette, proche de la confluence du Merle et de la Rosselle, et Freyming sur le replat qui précède l'éperon ouest, le long de l'ancienne route nationale qui n'empruntait pas encore le fond de vallée mais la crête.



Les surfaces agricoles sont **totaletement absentes**. Les terres de cultures, prés, jardins et vergers occupaient pourtant la moitié du ban communal en 1850, avant le début de l'exploitation charbonnière. **La forêt est le seul élément naturel encore présent dans la commune**. Hormis la forêt de Zang et de Saint-Avold, les espaces boisés ont la particularité d'être d'anciennes friches établies sur les pentes les plus raides, là où l'urbanisation devient trop difficile. Composés d'essences nobles comme le chêne, le charme et le hêtre, ils soulignent par leur présence la structure topographique du territoire et les limites entre les différents quartiers. Et n'oublions pas que, sans le bois de chauffe produit par la forêt, les **verriers**, la **tuilerie** et la **forge** de Sainte-Fontaine n'auraient jamais vu le jour.

L'agglomération est ponctuée par un **réseau de points de repères** qui concerne à la fois l'habitant de la commune sillonnant les rues de Freyming-Merlebach et le voyageur en transit empruntant la route ou l'autoroute. Chacun de ces signaux a un rôle qui lui est propre dans la composition du paysage local :

- * **les grands signaux verticaux** > les trois clochers d'églises, l'ancienne Direction Gale des H.B.L., les différents puits de mine.
- * **les ensembles urbains de grandes dimensions qui sont valorisés par leur situation topographique** > l'hôpital de Freyming, l'îlot Jourdain, les cités Hochwald et Sainte-Barbe.

